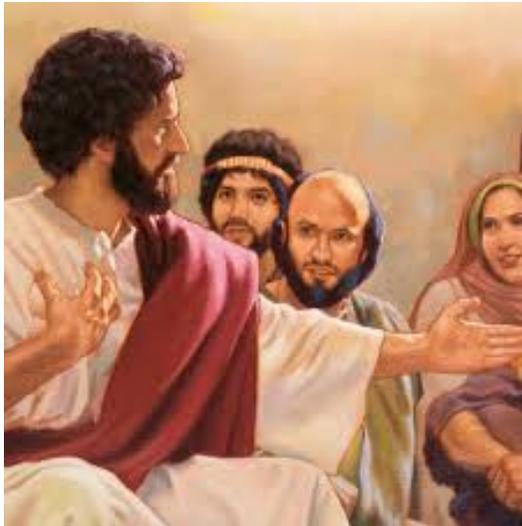


15 Septembre 2019
13° après la Trinité



Psaume 112

Lévitique 19,1-3,13-18,33-34

1 Jean 4,7-12

Luc 10, 25 - 37

Marc 3, 31 - 35

Où en était la réflexion de la famille de Jésus, le jour où « sa mère et ses frères » sont arrivés inopinément ? Dix versets plus tôt, l'évangéliste nous le dit : Jésus et ses disciples « revinrent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. À cette nouvelle, les gens de sa parenté vinrent pour se saisir de lui car ils disaient : « il a perdu le sens ». » (vv. 20-21) C'est une autre conséquence de ce raisonnement légaliste dont je vous parlais : c'est qu'il y a des choses qui ne se font pas, que la morale et parfois la police réprouvent... L'engagement total de Jésus dans sa religion est de ces choses, justement, et sa famille s'en inquiète. On comprend bien alors que ladite famille soit fraîchement accueillie,

elle qui « se tient dehors », sans vouloir et peut-être sans pouvoir entrer dans cette maison trop pleine, trop fermée parce que trop ouverte

Ils « sont dehors » aussi parce qu'ils n'ont pas suivi Jésus jusqu'à maintenant : ils n'arrivent qu'à ce moment-là... Ceux qui auraient dû faire partie du « premier cercle », comme on dit, n'y sont pas. À travers eux, c'est presque tout le judaïsme qui est ainsi montré, sauf justement ceux qui entourent Jésus. C'est la quasi-totalité d'Israël qui n'est pas là, qui reste dehors, tous ceux qui se demandent ce qu'il faut faire pour être sauvé, eux qui au contraire auraient dû accueillir Jésus comme leur Messie. Croire en son nom... Religion de la foi, opposée à cette religion des œuvres qui ne reconnaîtra pas Jésus pour sien. Être enfant de Dieu, c'est croire en Jésus. Ce n'est pas observer les commandements pour gagner quelque chose. Ce n'est pas appartenir à la famille de Jésus au sens humain, naturel, civil, social. Et cette remarque n'est pas incidente, elle ne concerne pas que « la mère et les frères » historiques de Jésus. Elle nous renvoie à notre propre identité : pensons-nous faire partie de la famille de Jésus parce que nous sommes protestants ou chrétiens, ou bien parce que nous faisons ce que la Bible demande, ou bien parce que nous croyons en Jésus ? Nous avons là les trois types de religion biblique au temps de Jésus : ceux qui descendent d'Abraham, ceux qui observent la Torah, et les disciples de Jésus. Évidemment, on pouvait faire partie des trois groupes ! Et aujourd'hui dans l'Église c'est pareil. Mais où est mon identité : dans ma généalogie, dans mon obéissance, ou en Jésus ?

La question que Jésus nous renvoie est bien celle-ci : est-ce que je fais partie de sa famille, ou bien est-ce que je suis spectateur d'un Évangile qui ne me touche pas ? « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » C'est en pensant à nous qu'il pose cette question, mais ce n'est pas à nous de répondre : dans le texte, c'est lui-même qui répond, personne d'autre. C'est lui qui sait où est sa famille, qui en fait partie. C'est ce que les Réformateurs ont appelé « l'Église invisible ». C'est ce que proclame la foi de l'Église. « Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent. » (Car l'ancien commandement de la Loi de Moïse : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lév. 19 / 18) – « et qui est mon prochain ? » ... – est remplacé par un « aimons-nous les uns les autres » qui exprime cette fraternité qui consiste en Jésus, et qui nous unit les uns aux autres sans que nous ayons à décider si l'autre en fait ou non partie. Dans cette famille, l'autre est mon frère ou ma sœur, comme moi aussi je suis son frère. Le mouvement ne va pas de l'un à l'autre, mais il est réciproque. Ce n'est plus « je dois aimer », mais « aimons-nous », en attendant un monde meilleur où ce sera « nous nous aimons » ... La fraternité chrétienne et l'amour mutuel sont liés, alors que ce n'est pas toujours le cas dans les fraternités humaines. Car c'est l'amour dont Dieu nous a aimés en Jésus, qui crée et qui cimenter notre fraternité et qui nous permet cet amour mutuel : c'est son amour qui suscite le nôtre – « comme je vous ai aimés », disait-il (Jean 13 / 34) – c'est lui qui est au centre de notre foi, de notre vie, et donc aussi de notre Église...

Dimanche 15 Septembre

10h15 Célébration dominicale de Rentrée. Repas paroissial de rentrée. 'Couscous » Merci de vous inscrire
15 – 17 h Les vitraux et les orgues de notre église. Anne-Marie Wucher.

Lundi 16 Septembre

18 h « Chrétiens ensemble »

Mercredi 18 Septembre

18h au « 1 » Préparation rencontre des enfants »

Jeudi 19 Septembre

14h30 Atelier de Vie, espace Schweitzer

Vendredi 20 Septembre

7h30 Célébration de la sainte Cène suivie du petit déjeuner.
de notre église. Anne-Marie Wucher.

Dimanche 22 Septembre

9h Gottesdienst

10h15 Célébration dominicale

REMISE à DIEU

Yolande Hornus 61 ans.

Dimanche 29 Septembre

CULTE DE L'INSPECTION à l'église saint-Paul de Koenigshoffen. Pas de culte à Neudorf, ce dernier est remplacé par un culte de famille le Samedi 28 Septembre à 18h

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-

vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

jehanclaude.hutchen@orange.fr